

L'annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement

MARDI 10 OCTOBRE 2017 – Centre spirituel de Mormaison

*Intervention de père Carl BASSOMPIERRE, curé-doyen des Herbiers
devant les chefs d'établissement, APS et prêtre référents
des établissements catholiques d'enseignement du 2nd degré*

INTRODUCTION

Bonjour à toutes et à tous. Pour commencer mon propos, je voudrais partir des deux dernières consignes que Jésus laisse à ses disciples avant l'Ascension

1^{ère} consigne... C'est l'envoi en mission ! **En St-Matthieu 28.** « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

2^{nde} consigne... C'est le rassemblez-vous ! **Dans les Actes des Apôtres 2.** « Les disciples étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. (...) Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur et ils louaient Dieu. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés. »

Il y a dans ces 2 passages deux mouvements : l'un vers l'extérieur et l'autre vers l'intérieur. Ces deux mouvements sont la respiration de la vie de l'Eglise... et aussi des communautés éducatives que nous accompagnons. La mission propre qui nous rassemble touche à la mission même de l'Eglise. A chacun, le Seigneur a dit: « Je te choisis, je t'appelle, va travailler à ma Vigne ! »

Ce matin, nous sommes réunis au nom de l'Eglise. Par notre Tutelle diocésaine, je salue M. le Directeur diocésain. Je salue aussi M. le Vicaire général représentant notre évêque.

Même si nous nous sentons souvent pauvres ou indignes, je souligne que tous, nous sommes attelés à la tâche d'annonce ou d'évangélisation qui est la vocation même de l'Eglise, dont l'Enseignement Catholique prend sa part, rien que sa part, mais toute sa part.

D'ores et déjà, j'ai envie de dire que c'est la meilleure part, car aujourd'hui, en notre temps, les établissements catholiques sont invités à vivre les deux consignes de Jésus avec plus de force et d'élan... devant les défis liés à l'éducation

Je voudrais vous saluer, vous les chefs d'établissement, ayant eu la chance pendant quelques années de partager (d'une manière plus proche) votre responsabilité et votre mission : large, dense, difficile, mais belle et exaltante. Je voudrais saluer aussi les animateurs ou adjoints en

pastorale scolaire et les prêtres référents qui sont à vos côtés pour construire une œuvre commune.

Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas, je suis curé-doyen des Herbiers, prêtre diocésain depuis 20 ans. Les questions de la transmission de la foi et de l'éducation des personnes sont – je crois – au cœur de mon ministère et de mon cheminement.

En ce jour, il m'a été demandé, par l'équipe de la pastorale scolaire de la DEC, de vous présenter le document national : « L'annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement ». Je pense que vous l'avez tous lu...

Cette journée fait suite à une intervention en mars dernier du père Pietro Biaggi, directeur de Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat, sur le thème de « Oser la 1^{ère} annonce », étant une part de l'« annonce explicite », nous y reviendrons.

Le thème de ce jour reprend cela, mais replace cette dimension de 1^{ère} annonce dans l'ensemble de la question de l'annonce explicite de l'Évangile, dans les établissements catholiques d'enseignement.

Vous le savez, nous ne sommes plus dans un monde chrétien où tout était plus simple et homogène. Nous sommes dans un monde nouveau au sens où ce monde, comme les personnes habitant ce monde, n'a plus les références évangéliques d'il y a 50 ans. Ce monde est désormais le nôtre, en Vendée. Ces changements nous invitent à revenir aux premiers temps apostoliques évoqués tout à l'heure.

Tout est à faire et c'est exaltant. Le chantier est ouvert et s'élève déjà. Mon propos en ce jour, comme celui du document, n'est pas de vous dire ce qu'il faut faire en vous donnant des solutions toutes faites et efficaces. Il est certainement de mieux comprendre le cadre, les fondements, le contexte dans lequel nous œuvrons. J'espère que nous repartirons avec quelques convictions de fond - sur le *comment je pourrais m'y prendre* ou sur *quel domaine de mon établissement, je peux porter mon effort*.

Comme chefs d'établissement, vous avez une connaissance large de votre Communauté éducative. Vous connaissez les personnes, vous connaissez l'histoire de cette communauté, vous connaissez les familles et jeunes accueillis. Votre responsabilité et votre pilotage sont essentiels pour ce que nous réfléchissons ensemble.

Déjà, comme prêtre, je voudrais vous dire un merci pour tout ce que vous faites et essayez. Ma présence veut vous encourager ainsi que vos collaborateurs (Conseil de Direction, Équipe pastorale...) afin de vous aider à affiner votre compréhension de ce que nous appelons : « l'annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement ».

Mon propos va se dérouler en 4 étapes, reprenant les grands axes du document. Je vous les donne. ① Des ETABLISSEMENTS avec des PROJETS EDUCATIFS référés à l'EVANGILE // ② De la DIMENSION RELIGIEUSE de la CULTURE à la CULTURE CHRISTIANISEE // ③ Pour une PASTORALE de la PROPOSITION, structurée dans le PROJET d'ANIMATION PASTORALE, et faisant vivre l'ANNONCE EXPLICITE // ④ Pour une ANNONCE EXPLICITE de l'EVANGILE, à partir de la PEDAGOGIE d'INITIATION, avec tous les ACTEURS, reliés à la COMMUNAUTE CHRETIENNE. A chaque étape, j'essaierai de vous présenter l'essentiel et de vous partager mes convictions. J'effleurerais aussi quelques pistes que vous expérimentez déjà.

① Des ETABLISSEMENTS avec des PROJETS EDUCATIFS référés à l'EVANGILE

Extrait du document... L'annonce explicite de l'Évangile requiert de s'exprimer sur un terrain déjà préparé par la recherche d'un climat évangélique. L'annonce se fait à travers les deux voies que sont le témoignage explicite des croyants de la communauté éducative et le dialogue avec la culture que doit permettre la culture chrétienne.

Ce chapeau introductif à la 1^{ère} partie du document sur « la nature et la spécificité de l'annonce de l'Évangile » est essentiel. Par ce paragraphe, nous posons le décor.

Le terrain nommé est l'établissement lui-même. Cet établissement est un lieu d'enseignement et d'éducation, relié à la mission de l'Église. Dans le temps et l'histoire, ce lieu a beaucoup évolué quant à sa forme, son contexte sociétal ou ses acteurs.

Cependant, il a toujours été le lieu de l'expression de la sollicitude de l'Église dans son attention à l'éducation des enfants et des jeunes. Cette sollicitude est notre souci quotidien.

1- Par l'éducation, nous affirmons la capacité de l'Homme dans sa soif de connaissance et sa maîtrise de la création ; 2- Par l'éducation, nous affirmons la possibilité pour l'Homme de se découvrir, de se connaître lui-même, de connaître l'indicible ; 3- Par l'éducation, nous affirmons la vocation de l'Homme à prendre une part active et responsable dans un monde où germent les prémices du Royaume.

Voilà me semble-t-il l'originalité de l'Éducation catholique que souhaite l'Église et qu'elle confie à nos établissements. C'est cela le « climat évangélique » énoncé dans ce paragraphe. C'est ce que dit - à sa manière - le Concile Vatican II dans sa déclaration sur l'Éducation chrétienne :

Concile Vatican II GE n°8 / 1965 – « Ce qui appartient en propre à l'école catholique, c'est de créer pour la communauté scolaire une [atmosphère] animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité, d'aider les adolescents à développer leur personnalité en faisant en même temps croître cette créature nouvelle qu'ils sont devenus par le [baptême], et finalement d'ordonner toute la culture humaine à l'annonce du [salut] de telle sorte que la connaissance graduelle que les élèves acquièrent du monde, de la vie et de l'homme, soit illuminée par la [foi]. »

Avec ce paragraphe, nous ne pouvons qu'être impressionnés par cette tâche éducative à laquelle nous sommes associés, en disant peut-être avec le Psaume 8 – « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds ! »

Notre travail éducatif est donc orienté à cette fin ultime que Jean-Paul II nommait en 1991 de la sorte :

Saint-Jean-Paul II – 1991. « La personne humaine, dans ses besoins matériels et spirituels, est au centre de l'enseignement de Jésus : c'est pour cela que la promotion de la personne humaine est le but de l'école catholique ».

Nos établissements sont ces lieux où est annoncée et vécue la Bonne Nouvelle de l'Amour miséricordieux de Dieu, manifesté en Jésus, offert à toute personne, non pas pour l'empêcher de vivre et d'être libre, mais au contraire, pour une élévation ou un épanouissement de la personne.

Aussi, tout notre travail est d'ordonner nos projets et nos actions à l'aune de cet horizon. Cette vision de l'humanité renouvelée est certainement notre Credo commun et que nous servons dans les deux voies énoncées tout à l'heure : le témoignage explicite des croyants de la communauté éducative et le dialogue avec la culture que doit permettre la culture chrétienne.

Il faut tenir ces deux voies ensemble. Il faut certainement les faire dialoguer au sein d'un établissement. Chacune d'elle est une réalité en soi qu'il faut chacune déployer et ensemble conjuguer. Il y a le « témoignage explicite des croyants » de la « communauté éducative » et le « dialogue avec la culture » que doit permettre la « culture chrétienne ».

Soulignons pour le moment la distinction qui est faite entre la « communauté éducative » et le « communauté des croyants » que nous pouvons dénommer aussi « communauté chrétienne ». Soulignons aussi la distinction entre la « culture » d'avec ce que nous dénommons souvent la « culture chrétienne ».

Notre vocation est d'enseigner, d'éduquer et de révéler le visage de Dieu, origine et fin de toute chose.

Il se positionne aussi d'une manière spécifique dans la société française. S'il nous faut articuler la foi nouvelle dans un monde nouveau, il y a aussi le fait que nous soyons des établissements sous contrat avec l'Etat. Ce dernier a droit de regard.

L'Etat nous demande d'être ouverts, à tous, par l'obligation légale citoyenne. De notre côté, nous avons aussi un espace pour faire vivre notre spécificité catholique. Nous rejoignons l'obligation légale d'ouverture à tous, parce que nous avons plus fondamentalement reçu une mission d'Eglise, celle d'aller, de rejoindre et d'accueillir toutes personnes, quelles qu'elles soient. Nous avons à leur dire et à leur montrer qu'elles sont aimées de Dieu.

Comme le dit le document, nous n'avons jamais fini de mesurer ce que cela implique et ce que cela nous demande.

Extrait du document... L'Eglise et l'Enseignement catholique ne vivent pas cette obligation [légale] comme une contrainte, mais comme une chance.

En sommes-nous convaincus ? C'est vrai que notre espace de liberté est parfois étroit et menacé. Mais, déjà, est-ce que nous l'habitons suffisamment ? Osons-nous suffisamment faire vivre cet espace ? Sommes-nous prêts à le défendre si besoin ? Comme prêtre, j'entends souvent des critiques des uns et des autres : « Il faudrait faire plus », « On ne peut plus rien faire », « Ça ne sert plus à rien ».

Le syndrome du « verre à moitié vide » doit basculer dans l'espérance du « verre à moitié plein ». Je le dis, car il peut tous nous guetter. Pour notre temps, nous devons être vigilants, afin de ne pas nous lamenter, de ne pas fuir ou trouver des voies parallèles. Nous avons à rejoindre, demeurer, rectifier si besoin, dépasser les obstacles... bref : « essayer » en y mettant volonté, compétence et concertation. Et Jésus nous dit : « Je suis avec vous... N'ayez pas peur... »

Cela nous invite certainement à relever nos manches et à renforcer nos collaborations avec toutes les personnes de bonne volonté. Il faut mesurer et conjuguer de nouveaux paramètres (apparus chez nous -en gros- depuis 20 ans) : diversité des jeunes et des familles, diversité culturelle et migration des populations, mixité sociale plus grande, renouvellement des acteurs (je pense aux enseignants), liberté de conscience toujours plus aigüe et affirmée, indifférence religieuse, méconnaissance du christianisme, présence d'autres traditions religieuses...

Face à cette réalité qui est autant de défis, quels chemins, quelles attitudes ?

Extrait du document... La proximité de diverses traditions religieuses ne doit donc pas conduire à un repli identitaire, mais plutôt inviter au dialogue. Il s'agit bien d'ouvrir ce dialogue respectueux, qui n'empêche pas l'affirmation sereine de son identité et de l'annonce de l'Évangile, d'autant que le christianisme a toujours été attentif à l'universalité de la raison humaine, capable de connaître le vrai.

Pour vivre une affirmation sereine de notre identité catholique, pour vivre une annonce explicite de l'Évangile, il faut certainement préparer le terrain à cette réception par un projet éducatif référé à l'Évangile, défini et partagé par tous les membres de la communauté éducative.

C'est bien l'œuvre éducative première déployée par la communauté scolaire : un projet éducatif, attentif à la personne humaine. C'est tout le sens de la démarche des Assises afin de donner des points de repères pour instituer une relation éducative fondée sur l'Évangile.

L'éducation chrétienne consiste certainement à poser un regard sur chaque personne, à la manière du Christ, et la mettre en devenir. La Journée annuelle des Communautés éducatives est là pour interroger nos pratiques, nous inviter à la cohérence et fortifier l'œuvre de toute une communauté éducative autour d'un projet qu'elle s'est donné.

Un projet éducatif référé à l'Évangile met au centre la personne de chacun autour de la personne accomplie qu'est le Christ : voilà le fondement sur lequel toute activité éducative s'enracine et se déploie, sur lequel toute annonce explicite de l'évangile s'accroche et porte un fruit.

Ici, je voudrais évoquer la spiritualité de l'éducation pour reprendre le titre d'un très beau petit livre de Jean-Marie Petitclerc, prêtre salésien et éducateur.

De Jean-Marie Petitclerc – « Le véritable défi pour nous est celui de l'éducation. Pour que l'acte d'éduquer soit possible, il faut que trois conditions soient réunies : la confiance en l'éducabilité du jeune, la capacité à se mettre en projet, l'aptitude à établir une relation avec le jeune. Eduquer au nom même de Dieu, c'est développer une pédagogie de la confiance, de l'espérance et de l'alliance ».

En relisant quelques pages, l'auteur fait sans cesse des aller-venues entre la tâche éducative et la manière dont Jésus s'y prend avec les personnes. C'est ce que l'on appelle la spiritualité de l'éducation, à laquelle beaucoup d'entre vous puisent – je sais – selon les spiritualités & fondateurs.

Le document nomme cela « le témoignage silencieux de la Parole » et cela favorise grandement l'annonce explicite. De la part des adultes de la communauté éducative, « le témoignage silencieux de la Parole » forge des postures, des regards, une conscience et une

culture commune, à la manière du Christ. Une « vision chrétienne de l'homme » ou une « anthropologie chrétienne » transpire par notre travail éducatif.

Un petit témoignage... Peut-être avez-vous fait la même expérience... Si je prends mes années collège-lycée, je ne me souviens pas du contenu des cours dispensés ; les données du cours rentraient. Ce dont je me souviens c'est du ton de la voix, de la posture du professeur, du regard de certains. J'ai été marqué par certains dans l'attention, l'encouragement, le soutien, la méthode. Merci à eux.

Un autre petit témoignage... Lorsque j'intervenais dans la formation initiale des professeurs en 1^{er} ou 2nd degré, j'ai beaucoup développé et souligné ce « regard sur l'homme » ou cette « anthropologie chrétienne » que je les invitais à avoir. Je leur disais que le message des évangiles pouvait se résumer en trois appels motivant ainsi le travail de tout éducateur :

1- Un appel inconditionnel au bonheur adressé. *Tu es fait pour être heureux. Jésus nous l'a promis !* 2- Un appel inconditionnel à aimer qui va jusqu'au pardon. *Tu es capable d'aimer. Jésus nous montre le chemin !* 3- Un appel inconditionnel à être attentif aux plus petits et au plus vulnérables. *Tu vas y arriver. Jésus s'est identifié à eux et a pris soin d'eux !* Ces trois appels sont – me semble-t-il – comme trois chemins... pour notre communauté éducative... pour nos projets éducatifs.

Le projet éducatif est donc la base commune des membres de la communauté éducative.

Extrait du document... Si tous les membres de la communauté éducative ne sont pas appelés à annoncer explicitement la Parole de Dieu, tous ont à adhérer à un projet éducatif de l'établissement référé à l'Évangile.

② De la DIMENSION RELIGIEUSE de la CULTURE à la CULTURE CHRISTIANISEE

Dans les établissements catholiques d'enseignement, l'annonce de l'Évangile passe donc par le service de l'homme qu'est la « tâche éducative et par le dialogue avec la culture.

Du Concile Vatican II – De la Constitution pastorale « Les Joie et les espoirs des hommes de ce temps » – n°53. « La personne humaine n'advient à sa pleine dimension que par la culture. (...) Au sens large, le mot « culture » désigne tout ce par quoi l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps. »

L'établissement catholique d'enseignement est d'abord une école, et à ce titre, un lieu d'entrée dans la culture, au sens de la « culture générale » traditionnellement transmise par l'école. Or la culture est aujourd'hui mise en question, à la fois par la rupture de la transmission, et à la fois par la croissance exponentielle des savoirs.

De plus, toute culture s'exprime sous des formes renouvelées, se transforme grâce aux apports d'aires culturelles voisines. La culture est un sujet immense et un bouillonnement continu.

Cependant, ces évolutions ne peuvent faire oublier qu'à travers la culture s'expriment des interrogations constantes de l'humanité. Nos contemporains, jeunes et adultes, sont assurément porteurs de questions de sens pour lesquelles ils attendent une parole.

C'est pour nous un appel à mesurer - autant que nous le pouvons - ce qui se joue et à donner une parole. Là précisément une parole référée prend force et sens. Dans ce contexte :

Extrait du document... La parole authentique du croyant sera respectée lorsqu'elle se risquera à proposer un chemin. La Parole des chrétiens est elle-même fondée sur la Parole du Christ : « Je suis le chemin, la vérité, la vie ».

La culture est un lieu propice où la dimension religieuse est en débat. La culture est un lieu premier où l'Évangile peut venir habiter et demeurer. Tout établissement catholique a certainement pour mission d'initier à l'impact de la foi chrétienne dans la culture.

Un mot au passage sur l'expression de « culture chrétienne ». Cette expression n'est pas juste, comme si le christianisme se serait identifié à une culture particulière pour devenir la « culture chrétienne ». Il faudrait plutôt parler de rencontre du christianisme et des cultures. L'Église parle plus volontiers de « l'inculturation de la foi ». La culture chrétienne est à la croisée des transformations et des différentes formes de cultures depuis 2000 ans. On peut parler de « cultures christianisées ».

Nous avons aussi une « culture nationale » qui s'est nourrie de sources diverses. Globalement, l'héritage judéo-chrétien marque les concepts, les institutions, les mœurs et le patrimoine qui est le nôtre.

Actuellement, d'autres traditions ou religions viennent enrichir notre héritage. Encore faut-il que nous les accueillions, les réfléchissions, avec ce qu'elles sont, avec ce que nous sommes. C'est là aussi le sens de notre travail éducatif dans un dialogue ouvert. Je pense particulièrement au dialogue interreligieux que nous posons déjà dans nos établissements. On ne peut se satisfaire de connaissances approximatives ou juxtaposées, mais il faut

présenter les points de convergence et les véritables différences. Il s'agit d'éviter, à la fois, l'exclusivisme et le relativisme.

Retourner aux sources de notre identité permet au contraire de mieux aller au large et de mieux appréhender le monde aujourd'hui.

Dans ce contexte qui peut apparaître complexe, l'annonce explicite de la foi doit trouver sa juste place et sa pertinence. Ce contexte peut aussi être libérateur dans une parole évangélique claire, audacieuse et respectueuse.

③ Pour une PASTORALE de la PROPOSITION structurée dans le PROJET d'ANIMATION PASTORALE et faisant vivre l'ANNONCE EXPLICITE

Au point où nous sommes, donnons une définition de ce que l'on entend par « annoncer explicitement l'Évangile » !

Extrait du document... L'annonce explicite de l'Évangile veut annoncer Jésus ressuscité et inviter à la rencontre dans sa personne vivante, Lui, le fondement de notre espérance. Cette rencontre du Christ est appel au bonheur, celui auquel ouvrent les Béatitudes. C'est là l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Cette annonce est une parole explicite adressée par un croyant qui vit de la Bonne nouvelle, qui l'habite et qu'il annonce. Il parle et dit ce qui l'habite. Il ne s'agit pas de notions ou de connaissances à annoncer. Il s'agit de témoigner d'une Personne en qui le croyant met sa foi.

C'est le « rendez-compte de l'Espérance qui est en vos cœurs », dirait St-Paul.

Nous sommes là dans le témoignage de foi qui touche donc à l'intime de nos personnes. Certaines le font régulièrement. D'autres sont plus pudiques et ont plus de mal. Et pourtant, ne sommes-nous pas invités à le faire... invités par le Christ... invités par notre mission reçue de l'Église.

L'annonce explicite de l'évangile renvoie à l'annonce de la Parole qui suscite la foi. C'est le cœur de la foi annoncée : le kérygme [du grec : *kérygma*, proclamation, message]

Dans notre pays et nos contrées vendéennes, cette annonce explicite s'est longtemps transmise dans un héritage implicite et collectivement assumé. Puis, les médiations traditionnelles d'un environnement porteur se sont progressivement affaiblies, voire ont totalement disparu.

D'où la nécessité de passer d'une « pastorale d'imprégnation » à une « pastorale de la proposition de la foi ». Nous reconnaissons là une expression importante des évêques de France « Proposer la foi dans la société actuelle », et des différentes Églises locales comme institutions éducatives qui ont beaucoup travaillé cela.

Extrait du document... Cette pastorale de la proposition veut partir d'un constat et veut rencontrer les besoins divers de la communauté éducative. Il appartient à chaque établissement de les repérer pour y répondre par des propositions diversifiées. C'est l'enjeu du projet d'animation pastorale à construire en référence au projet éducatif.

Devant l'hétérogénéité des demandes, nous sommes parfois perdus, ne sachant comment ou par quel bout nous y prendre. Parfois nous sommes tentés, soit de faire les choses à la louche et à l'emporte-pièce, soit de ne rien faire. Le document parle de chercher à construire des propositions adaptées et progressives pour tous les membres de la communauté éducative.

Extrait du document... C'est la raison pour laquelle, l'animation pastorale d'un établissement doit être structurée en intégrant l'annonce explicite. C'est en particulier l'objet du PAP qui fixe des objectifs, se décline en propositions diverses et permet une évaluation.

Sans masquer les difficultés qui sont les nôtres, le PAP est un outil et une aide à l'animation. L'ayant utilisé personnellement, il est d'abord un bon outil pour faire apparaître ce que nous réussissons et faisons déjà, et ce que nous n'osons et ne faisons pas.

Vous le savez, le PAP rejoint toutes les dimensions de l'établissement dans sa mission d'enseignement, d'éducation et de proposition de la foi. Il articule les activités pastorales qui s'adressent à tous et celles, facultatives, s'adressant à quelques-uns. Il touche à l'annonce de la Parole de Dieu, au vécu de cette Parole et au célébré avec cette Parole.

Depuis quelques années maintenant, nous faisons bien les distinctions entre les propositions qui relèvent du « champ de la culture » et celles qui relèvent de la « proposition de la foi ». Dans le « champ de la culture », il y a la prise en compte du « fait religieux » ; dans le « fait religieux », il y a ce qui relève de la « culture chrétienne » et ce qui relève de la découverte d'« autres traditions religieuses ». La « dimension religieuse de la culture » n'est pas de la « proposition de la foi ». Mais elle y prépare et peut y conduire. Pour la « proposition de la foi », nous partons de « 1^{ère} annonce », de « catéchèse ordonnée » et d'« éducation permanente de la foi ».

Autres distinctions nuances (par exemple) dans le domaine de « vivre » et de la « solidarité ». Dans la foi, nous savons ce qui nous pousse à vivre les moments de partage et de solidarité. Nous savons où est la source : la charité même du Christ et sa compassion. De plus en plus, il sera nécessaire de nommer la source, car cela « ne coule plus de source » ! Même si l'attention au frère est un langage universel ! En nommant la source, nous basculons dans une 1^{ère} annonce, par une parole explicite destinée à tous. Ensuite, cela peut aller sur le terrain de l'approfondissement de la foi pour ceux qui le souhaitent.

Dans cet exemple, nous affirmons que tout ce qui est vécu dans un établissement peut ouvrir un chemin qui conduit à Dieu, encore faut-il que la communauté éducative le décide et trace les chemins d'ouverture spirituelle qu'elle souhaite. Le Projet d'Animation Pastorale nous aide.

Un aspect important aussi à souligner à savoir que la « pastorale de la proposition », intégrant l'annonce explicite de la foi, contribue et sert à l'éducation à la liberté... surtout lorsque cela touche la dimension intime de la foi et de la liberté de conscience.

Extrait du document... L'exercice de la liberté spirituelle et religieuse ne se traduit pas dans le silence et le mutisme. Elle s'exerce en réponse à une parole adressée, à une invitation reçue. Loin de contraindre, l'annonce de l'Évangile suscite des libertés. La liberté humaine doit être éclairée pour choisir le bien.

Cela n'est-il pas notre vocation première d'éducateur ? La liberté a donc à être éduquée. Elle s'articule sur la recherche de la vérité et sur l'exercice de la charité et de la responsabilité.

Tout cela s'exprime et se donne à voir à travers les initiatives de première annonce, de catéchèse ordonnée et d'éducation de la foi.

La 1^{ère} annonce. Je ne développe pas. L'an passé, vous avez travaillé la question.

La catéchèse ordonnée. Elle est reliée au dispositif catéchétique diocésain. Elle s'articule avec la catéchèse – peut-être reçue en primaire – ou posée pour des élèves qui n'ont jamais été catéchisés. Elle requiert un développement et une structuration du contenu de la foi. Si la 1^{ère} annonce s'adresse à tous, la catéchèse ordonnée répond à une demande

explicitement formulée. Je pense par exemple aux initiatives comme « Alpha Jeunes » qui entrent dans cette perspective. Il existe aussi de multiples parcours catéchétiques.

Pour les Collèges & Lycées, la catéchèse est à proposer. Dans certains lieux, on renvoie parfois cela aux paroisses ou à la Pastorale des Jeunes, c-a-d à d'autres lieux que l'établissement. Mais les jeunes ne se déplacent plus vers ces lieux à l'exception de quelques-uns. Je pense que l'établissement doit offrir une proposition catéchétique.

Je pense que la proposition des sacrements d'initiation peut trouver place ici. Marcher vers le baptême, un pardon, une communion, une confirmation... à partir de l'établissement... reliés à la communauté paroissiale.

L'éducation permanente de la foi développe encore plus le travail réalisé par la 1^{ère} annonce et la catéchèse ordonnée. Un établissement prend une part, mais il ne peut pas tout faire. Là, des articulations sont nécessaires et à encourager avec : les paroisses, les doyennés, le diocèse, etc.

C'est comme une fusée à plusieurs étages. Nous offrons et donnons les moyens à un jeune de trouver son chemin de foi et de croissance spirituelle. En servant sa liberté, nous lui permettons de faire des liens avec d'autres lieux, en Eglise.

④ Pour une ANNONCE EXPLICITE de l'EVANGILE faite dans la PEDAGOGIE d'INITIATION, avec tous les ACTEURS, reliés à la COMMUNAUTE CHRETIENNE

Désireuse de faire résonner la Parole de Dieu dans la vie des hommes, l'Eglise met en valeur la « pédagogie d'initiation » qui est celle du Christ.

Extrait du document... La pédagogie d'initiation tient compte de la rencontre d'une Parole que Dieu adresse et de l'ouverture du cœur qu'il opère en nous. La pédagogie d'initiation exige d'aider les personnes à reconnaître l'Esprit qui est en elles et veut servir le choix de croire.

En effet, elle décrit la méthode du Christ Lui-même sur le comment il s'y prend. Cette méthode, à l'opposé de l'imposition ou de la contrainte, suscite les libertés et l'attrait pour aller plus loin. Cette pédagogie est éminemment respectueuse de nos personnes. C'est le « Viens et vois » de l'invitation de Jésus à ses 1^{ers} disciples.

Cette pédagogie est à l'adresse des jeunes, mais aussi des adultes œuvrant au sein de l'établissement. Elle ne repose pas sur quelques spécialistes de la transmission, mais sur toute la communauté chrétienne qui en est responsable.

Extrait du document... La pédagogie d'initiation se déploie certes dans le témoignage et l'enseignement, mais s'inscrit aussi dans le vécu communautaire, la prière et la liturgie. Elle est intimement reliée à la vie de la communauté chrétienne.

Plusieurs choses importantes sont dites. La 1^{ère} est que : pour vivre « l'annonce explicite », il faut se relier et faire vivre la « communauté chrétienne ». 2^{ème} chose est la définition même de cette communauté chrétienne : composée d' « aînés dans la foi » et non pas dans l'âge ! 3^{ème} chose est que cette communauté chrétienne est inscrite dans l'établissement et est plus large que l'établissement. Il y a la communauté chrétienne de l'établissement qui est relié à la communauté chrétienne de la paroisse.

Cette communauté chrétienne est vivante dans son lien au Christ. Cette communauté chrétienne est vivante car elle fréquente la Parole qu'est le Christ. Si l'on veut annoncer une Parole, il faut certainement que cette Parole habite et nourrisse les cœurs.

Ici ou là, des moments autour de la Parole de Dieu se vivent se prennent. De manière gratuite, ponctuelle ou régulière. *Cette Parole – nous dit l'Écriture en Isaïe 55 – ne revient pas à Dieu sans avoir accompli sa mission.*

Pourquoi ne pas créer pour les adultes ou les jeunes, une lecture régulière de la Parole, un partage d'évangile, etc. La Parole de Dieu lue ensemble interpelle, éclaire, fortifie, ouvre des chemins, etc. Je pense même que si nous voulons progresser dans l'annonce explicite de l'Évangile, il faut vivre cela en nous approchant de la Parole. Comment ? A vous de voir...

A des moments significatifs de la vie de l'établissement, il est nécessaire de faire résonner une Parole : à un démarrage d'année, une assemblée générale, dans le bulletin interne d'établissement... Je me souviens dans le hall d'un établissement, d'avoir été accueilli par une Parole mise en valeur, une Parole choisie qui fait du lien et qui nourrit. Annoncer l'Évangile, c'est croire et témoigner de la « puissance transformatrice de la Parole ».

Recherchée et accueillie, elle transforme et invite à un « art de vivre ». Elle irrigue une communauté éducative et l'engage sur des chemins toujours plus évangéliques.

Ce que je dis pour des moments vécus autour de la Parole, je le dis aussi pour l'Eucharistie, où la communauté chrétienne se retrouve autour du Christ. Il est souhaitable que les prêtres référents puissent offrir et célébrer la messe dans l'établissement. A voir le rythme, le moment...

Le témoin – disciple du Christ – est une personne nourrie du Christ et de sa Parole, relié à la foi de l'Eglise, désirant rejoindre et accompagner les jeunes & adultes de la communauté éducative.

Extrait du document... Ce qui vient d'être exposé pour promouvoir et faire vivre l'annonce explicite de la foi donne un cadre général. Chaque établissement élabore son Projet d'Animation Pastorale dans l'attention à un contexte. La nature des établissements et leur recrutement spécifique conduisent à des choix et à des propositions adaptées.

Vous l'avez compris : ce qu'il faut pour nos établissements, ce sont des témoins du Christ. Et nous sommes ces 1^{ers} témoins : chefs d'établissement, APS, prêtres ! Nous le savons : les ouvriers sont toujours peu nombreux et la moisson est abondante. Notre mission n'est pas de tout faire. Notre travail est d'apporter notre pierre, dans la responsabilité 1^{ère} qui est la nôtre, avec une communauté éducative travaillée par l'Esprit de Dieu et sur laquelle nous posons un regard de confiance, d'espérance et d'alliance.

Nous sommes marqués par l'absence des connaissances religieuses dans la culture des jeunes générations. Nous sommes traversés de plus en plus par le multiculturalisme qui interpelle notre art de vivre ensemble. Nous nous interrogeons souvent sur nos capacités à relever les défis actuels et la mission que nous confie l'Eglise. Nous ne savons comment avancer face à la diversité des attentes et des demandes des jeunes comme des adultes...

Je crois que l'attention à ce contexte est l'occasion de prendre de plus en plus la parole au sein de nos communautés éducatives. Echanger des paroles en vue de rechercher un sens renouvelé à notre travail éducatif : « Que faisons-nous en ce lieu éducatif ? Que souhaitons-nous pour la croissance des jeunes ? Quelle place donnons-nous à la Parole même de Dieu ? Que pouvons-nous essayer de nouveau ? »

Le chemin des Evangiles apparaît alors, certes un chemin parmi d'autres, mais le chemin de l'homme Jésus, homme parmi les hommes. En Eglise, nous affirmons - en même temps - que cet homme Jésus est le Christ, l'envoyé du Père. Il est l'homme par excellence. En lui, l'humanité est accomplie. En ce sens, il est – pour nous – le chemin, la vérité et la vie... dans la mission éducative.

« Faire apparaître le Christ » au cœur de la vie quotidienne de notre établissement est certainement notre appel. C'est peut-être cela « l'explicite » ou « l'annonce explicite de l'Evangile dans les établissements catholiques d'enseignement ».

Nous revenons à ce que l'on appelle l'éducation chrétienne. Par l'établissement scolaire, elle insiste sur les dimensions suivantes, essentielles, que je reprends ainsi :

L'éducation chrétienne se dit par l'ATTENTION à la PERSONNE...

Comme le Christ a pris soin de chacun, notre marque de fabrique est cette attention au jeune, à sa famille, à tous. C'est bien cette CHARITE que l'on nous reconnaît, ou à l'inverse, que l'on sait nous renvoyer si nous y manquons.

L'éducation chrétienne se dit par son SOUCI d'EVANGELISER la CULTURE.

– Avec ses capacités et sa raison, l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps, et s'ouvre à la transcendance.

L'éducation chrétienne se dit par l'IMPORTANCE donnée à l'ESPACE EDUCATIF.

– Tout l'établissement est un lieu de vie où l'on est en sécurité et en confiance, comme dans une famille où l'on se sent bien. Dans un établissement, faire apparaître un espace réservé à l'intime, à l'intériorité et à la prière est fondamental. Je pense là aux oratoires et chapelles.

L'éducation chrétienne se dit par son RAPPORT au TEMPS et à la PLENITUDE.

– Comme dit la chanson : *Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long !* Beaucoup de choses se vérifient avec et dans le temps. Le temps de la semaine, du trimestre, de l'année. Dans ces temps, Dieu nous rejoint, nous construit et nous parle. Je pense ici au temps liturgique, à la Semaine Sainte si elle se situe sur le temps scolaire, à la fête patronale de l'établissement, etc.

L'éducation chrétienne se dit par notre CAPACITE à nous RELIER et à FAIRE COMMUNAUTE.

– Il y a une distinction et une articulation entre : la communauté des jeunes, la communauté éducative, la communauté chrétienne, la communauté paroissiale, la communauté nationale, etc. Au service de l'éducation des jeunes, et pour le sujet qui nous rassemble, il nous faut articuler toujours mieux la communauté éducative et la communauté chrétienne de cette communauté éducative.

Même si parfois nous le savons, nous continuons à réfléchir et à penser nos dispositifs comme il y a 20 ans, nous comprenons que la période dans laquelle nous sommes nous invite à changer de paradigme et à repenser d'une manière nouvelle l'annonce de la foi. C'est l'effort de la formation auprès de tous les acteurs que souligne le document. C'est un travail déjà engagé et essentiel...

Le document termine sur un aspect non négligeable que nous avons déjà considéré dans les propos précédents et sur lequel nous pouvons nous arrêter à nouveau. Il touche à votre management, à votre capacité à rassembler toutes les forces. C'est la prise en compte de tous les adultes de la communauté éducative : pour qu'eux-mêmes puissent s'inscrire et s'impliquer dans un projet éducatif référé, pour qu'eux même puissent apporter leur part dans le soutien et la mise en œuvre de l'annonce explicite, pour qu'eux-mêmes puissent bénéficier d'un chemin de foi s'ils le souhaitent.

Nous sommes tous des personnes en devenir... Le document parle dans un paragraphe de cette « mobilisation des acteurs » en s'adressant d'abord au chef d'établissement.

Le chef d'établissement s'efforce, pas son témoignage et dans l'exercice de sa fonction, d'appeler chaque membre de la communauté éducative à participer à la mission qui lui a été confiés tout en respectant la liberté de chacun. Cet appel concerne l'ensemble de la communauté éducative et pas seulement les croyants.

CONCLUSION

Avec vous, je suis confiant pour cette mission confiée à l'Enseignement Catholique. Parce que ce dernier se donne les moyens, les outils, les distinctions nécessaires en vue de proposer la foi de manière renouvelée. Je relisais aussi les « orientations à investir » depuis la récente convention de l'Enseignement Catholique de Vendée. Le travail est passionnant, le chemin est désormais clairement balisé.

Aussi, ce n'est pas le moment de s'arrêter ou de désespérer. Pas de postures ou de jugements qui oseraient encore dire que rien ne se fait ou que rien n'est possible. L'avenir est devant vous. Il vous invite à relever les manches et à poursuivre ce travail courageux de l'annonce explicite de l'évangile - dans et par - la tâche éducative. Aussi, allez au large. Allez en eaux profondes ! Avec cette certitude que le Christ ne manque pas à celles et ceux qui osent et croient en Lui.

Jean-Paul II – Lettre apostolique « Au début du nouveau millénaire » – 2000 – n°1. « Au début du nouveau millénaire, alors que s'achève le Jubilé (...) et que s'ouvre pour l'Église une nouvelle étape de son chemin, dans notre cœur résonnent à nouveau les paroles par lesquelles Jésus, après avoir, de la barque de Simon, parlé aux foules, invita l'Apôtre à « avancer au large » pour pêcher: « Duc in altum » (Lc 5,4). Pierre et ses premiers compagnons firent confiance à la parole du Christ et jetèrent leurs filets. « Et l'ayant fait, ils capturèrent une grande multitude de poissons » (Lc 5,6). Duc in altum ! Cette parole résonne aujourd'hui pour nous et elle nous invite à faire mémoire avec gratitude du passé, à vivre avec passion le présent, à nous ouvrir avec confiance à l'avenir : « Jésus Christ est le même, hier et aujourd'hui, il le sera à jamais » (He 13,8).

C'est votre « devoir de témoignage, aujourd'hui ». St-Paul l'a dit pour lui-même et par cette interpellation : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile » (1 Co 9). Nous sommes des serviteurs de l'Évangile - non pas des serviteurs inutiles - mais « quelconques » au sens où nous prenons notre part de service et de responsabilité. Ainsi, nous pouvons dire : « Nous ne faisons que notre devoir ! »

J'espère avoir fait le mien devant vous. Je vous remercie pour votre écoute.

Le beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié — ce que Pierre appelait donner “ les raisons de son espérance ” —, explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus.

De Paul VI – Dans l'exhortation apostolique
sur l'évangélisation du monde moderne sur la nécessité d'une annonce explicite – n°22.